Impossible examples in microeconomic textbooks : what justifications ?

Emmanuelle Bénicourt (CRIISEA, U. Picardie Jules Verne)

Sophie Jallais (PHARE, U. Paris 1 – Panthéon-Sorbonne)

This presentation deals with some of the examples given in microeconomic textbooks. In textbooks, examples are primarily used for educational purposes : they can be used to present, explain or illustrate a concept, an assumption or a model. But the key role they play goes far beyond that. According to Kuhn, standard examples (the Greek word for ‘example’ is ‘*paradeigma’*) students read in scientific textbooks are an essential part of the process by which they not only absorb the significance and scope of theories, but also tacitly acquire a group-licensed way of looking at the world, so that differences in the nature and use of examples attest of the structure of scientific groups within the community.

In this presentation, we investigate the “impossible examples” taken in microeconomic textbooks. This terminology designates examples describing an « impossible world » (Jallais 2018), or examples which are, in fact, partly inconsistent with the very concept or hypothesis they exemplify. From a pedagogical point of view, unless they are unambiguously presented as being impossible, the use of this sort of example seems to be an aberration: *a priori* they cannot enable students to understand a concept or a hypothesis and even less its scope. This explains why *we will investigate the rhetorics of impossible examples in the main microeconomics textbooks.*

We will focus on the most renowned ones (best sellers, top 10 rankings…) like Mankiw’s, Krugman & Wells’s, McConnell, Brue & Flynn’s,  Cowen & Tabarrok’s, Pindyck & Rubinfeld’s, Varian’s, for example.

We will more specifically examine the way(s) these « impossible examples » are presented. Are they used at specific moments in the presentation? Are these examples clearly presented as such? If so, how are they justified? What roles, if any, do these examples play in the introduction of the concepts and assumptions of the theory? What (possibly specific) message do they give?

*Version française page suivante.*

 Les « exemples impossibles » dans les manuels de microéconomie : quelle(s) justification(s) ?

Emmanuelle Bénicourt (CRIISEA, U. Picardie Jules Verne)

Sophie Jallais (PHARE, U. Paris 1 – Panthéon-Sorbonne)

Dans les manuels de microéconomie, la principale raison d’être des exemples est, évidemment,pédagogique, puisque ceux-ci sont le plus souvent utilisés pour introduire, expliquer, illustrer, donner corps à un concept, une hypothèse, un programme ou un modèle. Mais leur intérêt est beaucoup plus large. Si l’on en croit Kuhn, les « exemples » (en grec *paradeigma*) des manuels sont, en effet, ce par quoi les étudiants non seulement comprennent les théories et en apprécient la portée, mais également incorporent tacitement la façon de regarder le monde « autorisée » par un groupe de scientifiques (Kuhn, 1990 [1974], p. 408 ou 1983 [1970], p. 258), au point qu’ils révèleraient, selon lui, la « structure fine des groupes de scientifiques » (Kuhn, 1983 [1970], p. 254).

Dans ce travail, on se focalisera plus particulièrement sur les exemples *a priori* « impossibles », soit parce qu’ils décrivent des « mondes impossibles » (Jallais 2018), soit parce qu’ils sont « incompatibles » avec le concept ou l’hypothèse qu’ils sont pourtant censés exemplifier. D’un point de vue pédagogique, l’utilisation de ce type d’exemple constitue *a priori* une aberration. A moins qu’ils ne soient présentés comme tels, ils ne peuvent permettre aux étudiants de comprendre un concept ou une hypothèse et encore moins d’en apprécier la portée.

*On étudiera les rhétoriques des exemples impossibles dans les principaux manuels de microéconomie.*

On se concentrera sur les manuels de microéconomie les plus « reconnus » (best sellers, top 10 des classements,…) : ceux de Mankiw, de Krugman & Wells, de McConnell, Brue & Flynn, de Cowen & Tabarrok, de Pindyck & Rubinfeld, de Varian, par exemple.

On étudiera en particulier la façon dont les « exemples impossibles » sont présentés. Sont-ils utilisés à des moments spécifiques de la présentation ? Quelle(s) place(s) y occupent-ils ? Sont-ils présentés comme tels ? Le cas échéant, leur « impossibilité » est-elle l’objet de commentaires (précautions ou justifications) particuliers, et de quelles natures sont ces précautions ou justifications ? Quel(s) rôle(s) ces exemples jouent-ils dans la présentation ? De quels messages sont-ils porteurs ? En particulier, disent-ils quelque chose que la théorie ne dit pas ?